

EDITION SPECIALE BULDOZER

- En bref : Sauve qui peut !

- Actualités : La commission européenne face à la perte de biodiversité

- On n'aime pas : trop, c'est trop !

- Les gens : la classe terminale S du LEGTA

- Patrimoine : Val de la Baratte, faites vos jeux, rien de va plus !

**Actualités :
TROP, c'est TROP !**

On n'aime pas : les camions de la zone industrielle de Saint-Eloi qui empoisonnent les habitants du faubourg de la Baratte depuis des décennies... La déviation des camions sur la zone industrielle n'a jamais été faite malgré l'attente des riverains et les projets... Trop cher ! On trouve cependant moyen de lever des fonds (nos impôts) auprès des communes de l'agglomération pour, une fois de plus, participer à la destruction du patrimoine local ! Avant tout autre chose, finissons ce qui est commencé et surtout arrêtons de mettre la charrue avant les bœufs.

Une alternative : détourner camions et pompiers de la future caserne sur la zone industrielle de Saint-Eloi où l'habitat est inexistant.

Notons, une fois de plus, qu'il s'est décidé, sans l'avis de la société civile, d'excentrer la caserne des pompiers à Forges !

On n'aime toujours pas : les nuisances sonores en provenance de l'autoroute, les jours de festivités à Magny-Cours (encore nos impôts !) Les nuisances sont, ces jours là, proportionnelles au trafic et à la vitesse, sans compter la pollution au CO2 et autres réjouissances (aller-retour dans la journée des supporters).

Un mur anti-bruit justifierait une levée de fonds pour assurer la tranquillité de plusieurs centaines d'âmes des quartiers limitrophes : Montot Saint-Eloi, Baratte, Courlis...

En bref : L'été se terminait bien sur le val maraîcher lorsque soudain le spectre oublié d'une « route des pompiers » à travers le bocage baratton a resurgi du chapeau d'un mauvais prestidigitateur avec son cortège de contradictions et de nuisances : Plan de Prévention des Risques d'Inondation non respecté, paysage encore une fois de plus banalisé, zone humide riche en biodiversité remarquable méprisée (espèces rares, endémiques et menacées) -voir les 4 saisons n° 22-, rôle pédagogique ignoré, lieu de promenade des neversois et habitants condamné, nuisances sonores dans les jardins, écoles, collège, lycée, maison de retraite et centaines de logements des Courlis et de la Baratte... Adieu crapauds, tritons, alouette lulu, balbuzard pêcheur, oiseaux migrateurs, Agrions, Apion Voisini et compagnie... Pour l'observation de la nature, il faudra repasser ! **L'illusion du « poumon vert » de la ville de Nevers en faveur de la biodiversité se transforme en propagande de très mauvais goût.** Il faut dire que depuis trente ans, nous ne sommes plus à cela près ! Pour ne pas se départir de l'humour baratton, nous dirons que les choix stratégiques locaux se prennent comme on décide une partie de pêche, c'est-à-dire en fonction de la direction du vent !



L'APION VOISINI trouvé y'a peu d'temps à la Baratte s'ra bentôt détruit ! La pourre bête va ! Vont pas êtes ben contents les savants du Muséum d'histoire naturelle ! Y paraît pourtant qui y'en a qu'à la Baratte de c'genre là : une découverte nationale qu'ils disent !



La p'tite bête mangera pas la grosse... Pas si sûr !



FACE A LA PERTE DE BIODIVERSITE LA COMMISSION EUROPEENNE ADOPTE UNE NOUVELLE STRATEGIE

L'Union Européenne (UE) s'était fixée, en 2001, l'objectif de mettre un terme au déclin de la biodiversité sur son territoire et ce à l'horizon 2010. Cet objectif est aujourd'hui loin d'être atteint. Face à ce constat d'échec, la Commission européenne a présenté, en janvier 2010, des pistes pour une nouvelle stratégie en faveur de la biodiversité

(http://ec.europa.eu/environment/nature/biodiversity/policy/pdf/communication_2010_0004fr.pdf), qui succèdera au plan d'action pour la biodiversité 2006-2010 (http://ec.europa.eu/environment/nature/info/pubs/docs/brochures/bio_brochure_fr.pdf). Aussi, en vue d'élaborer cette nouvelle stratégie européenne en faveur de la biodiversité, la Commission européenne a ouvert une consultation publique. L'objectif de la consultation est de rassembler les idées et les positions de tous les acteurs impliqués (État, collectivités, organisations socioprofessionnelles, établissements scolaires, associations et citoyens) pour aider à la définition des options possibles concernant la politique européenne en faveur de la biodiversité après 2010.

En local : PIEDS DE PLOMB ET CULBUTO

Les Etats plaident en faveur de la biodiversité, établissent des plans de sauvegarde. Sur le terrain la base ne suivra pas tant que l'environnement ne rapportera pas d'argent aux communes... ou si la C.E. fait payer des amendes aux récalcitrants ! (avec notre argent bien entendu). Ce que l'on fait de mieux en local : classer des « boutaillons » et lieux qui ne peuvent pas être urbanisés (îles sur la Loire, bords d'un cours d'eau, sentiers de promenade...et peut-être le bord de la future route pompiers quand tout sera massacré ? le tout assorti de communication souvent coûteuse ! Lecteur, vous nous suivez n'est-ce pas ?

Bon sens baratton : Notre arme locale est bien connue : c'est la bêche ! Nous utilisons le plat et le tranchant avec dextérité pour... labourer la terre ! Le bon Saint-Fiacre s'est penché au dessus de notre berceau ! Quant aux élus, la plupart ne sait se réaliser qu'à travers l'action du bulldozer (avec nos sous). Serait-ce l'œuvre d'une mauvaise fée ? Nous avons un début de réponse : dans cette catégorie de citoyens beaucoup ne se forment pas ou trop peu, n'en font qu'à leur tête et veulent se faire élire...